

Hybridité identitaire dans la littérature francophone d'Afrique noire

Pour les écrivains francophones d'Afrique noire de la deuxième moitié du 20^e siècle, la culture française, longtemps imposée, est associée sinon à la perte irrémédiable d'identité, du moins au bouleversement des repères religieux et culturels. Leurs œuvres se nourrissent donc de la confrontation de deux mondes, de deux façons de penser et dépeignent avec désabusement les sociétés des Indépendances en pleine mutation, mais encore largement enracinées dans la culture traditionnelle.

Ce travail de maturité aura pour but d'étudier la problématique de l'identité sur les plans textuel et/ou sémantique dans un corpus d'œuvres imposé, en mettant l'accent sur la tension qui résulte du tiraillement entre la tradition et la modernité. Par exemple, le célèbre roman de Cheick Hamidou Kane, *L'Aventure ambiguë* (1961), révèle le destin impossible de Samba Diallo, un jeune homme en proie à des conflits psychologiques car formé à la double école coranique et coloniale. Ahmadou Kourouma, dans *Les Soleils des Indépendances*, place quant à lui le lecteur dans la tête d'un prince malinké, Fama, déchu de tous ses pouvoirs, qui tente de trouver sa place dans une société en rupture avec son histoire et ses croyances. Mais le trouble identitaire est également perceptible dans la syntaxe elle-même ; en effet, Kourouma présente la langue française dans la perspective d'une langue de l'Afrique de l'Ouest, le *malinké*. Il s'agit donc d'une nouvelle écriture, celle d'une hybridité linguistique, qui s'adapte au monde hétéroclite dans lequel les personnages évoluent.

Œuvres proposées à l'analyse :

- Cheick Hamidou Kane, *L'Aventure ambiguë* (1961)
- Ahmadou Kourouma, *Le Soleil des Indépendances* (1970)
- Ahmadou Kourouma, *En attendant le vote des bêtes sauvages* (1998)
- Aminata Sow Fall, *La grève des bàttu* (1979)

(sujet 42)